

Film 1

Frontière



Film d'animation	Personnages en pâte à modeler
Réalisation et animation	Christian Fischer
Production	Filmakademie Baden-Württemberg, Allemagne 1997
Langues	sans paroles
Durée du film	5 minutes
Musique	Jesse Milliner
Public visé	dès 7 ans
Distinctions	Festival international du film d'animation à Annecy, France. Video-Filmtage Koblenz, (D): meilleur film des étudiants. Hans W. Geissendörfer-Nachwuchspreis

Le réalisateur

Christian Fischer est né en Allemagne et a suivi une formation de cinéaste à la Film-akademie Ludwigsburg. «Frontière» est son premier film. Il l'a réalisé pendant ses études.

Le point de vue du réalisateur

«Ce film a été réalisé en 1997 dans le cadre de mes études à la Filmakademie Baden-Württemberg.

La réalisation s'est faite avec ma compagne d'alors, Maud Gravereaux, une Française qui suivait à ce moment-là les cours de l'ENSAD (Ecole supérieure d'art dramatique) à Paris. Nous avons réalisé ce film avec des moyens réduits et un petit budget d'environ 1000 marks allemands en l'espace de 4 mois. Le lieu du tournage était un studio improvisé dans les combles d'une communauté (WG).

C'était pour nous un travail de pionniers; nous avions une approche relativement naïve de la technique d'animation et à la fin, nous avons conçu des méthodes qui nous étaient propres. Nous dormions très peu et étions comme possédés.

L'idée initiale est née dans ma tête une nuit... sans grandes cogitations intellectuelles... de manière très ludique... à partir de la pensée suivante: qu'arrive-t-il lorsque deux personnages disposent d'une place illimitée – mais refusent de dégager le passage? Ensuite, les pensées se sont succédées sans trop me prendre la tête – de manière très intuitive... comme je l'ai dit, cette petite histoire est née en une nuit.

Par la suite, il y a eu de nombreuses interprétations, mais le début était très ludique – peut-être étions-nous poussés par une sorte de rage contre l'intolérance et l'égoïsme... qui nous entraînent dans une impasse et vers la solitude.»

Christian Fischer

Contenu du film

Frontière

Deux personnages (en pâte à modeler) se rencontrent dans un paysage désertique, sous un ciel bleu et un soleil éblouissant. Ces personnages sont reconnaissables comme êtres humains même s'ils sont asexués et n'ont pas de bouche. L'un des deux est plus clair que l'autre.

Les personnages sont surpris de se rencontrer et ont l'air un peu perplexes. L'un des deux tente alors de faire comprendre à l'autre, par un geste de la main, qu'il doit le laisser passer. L'autre refuse. Une empoignade s'ensuit. Les deux personnages tombent en arrière. L'un d'eux s'empare alors d'une brique qui traîne par là et dresse en un clin d'œil un mur de séparation. L'autre personnage commence lui aussi à construire un mur. D'abord interloqué, le premier personnage poursuit la construction de son mur avec acharnement. La course s'engage. Les deux personnages construisent ainsi à un rythme effréné un mur toujours plus haut, toujours plus enchevêtré. Les deux murs forment ainsi un labyrinthe sans issue. Le premier personnage se rend compte de la situation, se met à courir en quête d'une sortie – en vain. Dans son désespoir, il crie un «hello» qui se perd sans avoir reçu de réponse.

A la fin, on voit d'en haut les deux personnages épuisés, plongés dans l'obscurité et le silence; sans le savoir, ils sont assis dos à dos, séparés par un mur. La perspective s'élargit pour s'arrêter finalement sur le globe terrestre dont la surface n'est plus qu'un interminable labyrinthe.

Articles de la «Déclaration universelle des droits de l'homme» utiles pour parler du film

Article premier

Liberté, égalité, fraternité

Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité.

Article 13

Libre circulation et liberté de quitter son pays

1. Toute personne a le droit de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur d'un Etat.
2. Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays.

Article 17

Garantie de la propriété

1. Toute personne, aussi bien seule qu'en collectivité, a droit à la propriété.
2. Nul ne peut être arbitrairement privé de sa propriété.

Démarche pédagogique

Temps nécessaire

Degré primaire (à partir de la 2^e année): au minimum 3 leçons (réparties sur 2 jours)

Degré secondaire: au minimum 2 leçons

A) Degré primaire

1. Remarques préliminaires

«Frontière» peut (aussi) être utilisé avec les élèves du degré primaire de manière très intéressante et diverse. Ce film est court, mais il est important que les enfants saisissent clairement le déroulement de l'histoire, avant d'approfondir sa signification. Il est donc utile de regarder le film deux fois.

L'approche (ludique) reste très proche du thème des frontières et des murs: il s'agit des murs que nous érigeons nous-mêmes et qui, souvent, nous sont plus nuisibles que profitables. La transposition du mur réel et visible dans une dimension symbolique et métaphorique (les murs dans notre tête, dans notre cœur, dans notre âme) constitue le véritable défi de ce travail.

Avec des moyens relativement réduits (caméra digitale; briques Duplo ou Lego pour simuler la construction du mur), l'enseignant(e) peut montrer aux élèves comment se déroule la réalisation d'un film d'animation et même faire tourner un mini-film par ses élèves (cf. indications cinématographiques).

2. Objectifs

- Réaliser qu'il existe des murs utiles, sensés, mais aussi des murs nuisibles, qui n'ont pas de sens.
- Être conscient que les murs construits par une personne contre d'autres peuvent conduire à l'emprisonnement et à l'isolement.
- Être conscient qu'il existe des murs et des briques visibles à l'extérieur mais d'autres qui existent uniquement à l'intérieur de nous-mêmes.
- Formuler avec ses propres mots: deux ou trois répercussions/ conséquences de ces murs pour les autres et pour soi-même.

3. Activités proposées

3.1. Comprendre le film

L'enseignant(e) regarde le film avec ses élèves. Il/elle leur demande ensuite d'exprimer leurs premières impressions. Il/elle répartit ensuite sa classe en plusieurs groupes. Chaque groupe reçoit environ

15 bandes de papier sur lesquelles figure une phrase en rapport avec l'histoire (cf. Feuille d'exercice du degré primaire).

Classées dans le bon ordre, ces phrases composent un résumé du contenu du film qui peut être lu à haute voix ou collé (recopié) dans un cahier.

3.2 Les murs dans la réalité – les murs dans nos têtes

L'enseignant(e) montre aux élèves quatre images de murs appartenant à la réalité de tous les jours. (Par ex. mur de jardin, mur antibruit, mur de prison, digue, mur de balcon...). L'enseignant(e) demande aux élèves quelle est la nature de ces murs et note les propositions au tableau à côté des photos.

La discussion doit permettre aux enfants de trouver à quoi servent ces murs, contre qui et quoi ils protègent, ce qu'ils retiennent.

La classe est ensuite divisée en groupes (de 2, de 3, ou de 4 enfants). Chaque groupe a pour consigne de préparer un petit jeu de rôle sur une situation donnée. Il s'agit de murs invisibles, de murs qui se trouvent dans nos têtes et dans nos cœurs. Quelques idées de jeux de rôle:

- La langue étrangère comme «mur»: vous êtes dans un pays étranger et avez besoin d'aide car votre voiture est en panne. Vous rencontrez deux habitants du pays et essayez de leur expliquer ce qui s'est passé. Mais ils ne vous comprennent pas...
- «Mur» de l'exclusion: un enfant invite pour la fête de son anniversaire. Tous se réjouissent. Un enfant que l'on n'apprécie pas mais qui souhaite être de la partie sera exclu. On ne veut pas le lui dire directement, mais il sent comme un mur entre lui et les autres.
- «Mur» de la peur: des enfants conviennent de se rendre chez un copain/ une copine. Mais en chemin, ils doivent passer devant une maison à propos de laquelle des histoires terrifiantes circulent. Alors que le trajet serait plus court ainsi, ils font un immense détour.
- «Mur» du silence: l'enseignant(e) demande qui a jeté le cahier d'un(e) camarade dans les WC. Il/elle soupçonne trois enfants et leur donne

cinq minutes pour s'annoncer. Il/elle sort de la classe. Les enfants discutent entre eux mais décident de ne rien dire. L'enseignant(e) essaie de les faire parler mais ils restent muets.

- «Mur» du danger: trois enfants courent. Mais ils s'arrêtent d'un coup à cause d'une route dangereuse, d'un précipice, d'un barbelé...

L'enseignant(e) essaie d'aborder en classe le thème ou la notion de peur, de honte, de lâcheté, etc. directement après le film. Au tableau, il y a des formes de briques en papier sur lesquels elle inscrit l'un des termes.

L'enseignant(e) cherche ensuite avec les enfants d'autres exemples/situations où des murs visibles ou invisibles sont construits (existent déjà) entre les gens: comment ces murs naissent-ils ou sont-ils nés? Quel est leur effet sur moi, sur nous, sur d'autres personnes? Des murs utiles? Des murs nuisibles? (protection, sécurité, tranquillité, mais aussi solitude, isolement, ennui, exclusion, etc.)

3.3 Construction d'un mur

Afin de faciliter aux enfants le transfert de murs existant physiquement en des murs psychologiques, nous leur proposons de construire un mur virtuel.

Voici deux possibilités:

1) Travail de groupe: tous les groupes reçoivent quelques feuilles (papier à dessin assez épais A4 ou A5) en guise de «briques». L'enseignant(e) demande aux élèves de noter, sous forme de mots clés, des phrases, des sentiments et des activités qui peuvent contribuer à construire un mur. Chaque groupe choisit parmi les propositions 5 à 8 exemples et les note chacune sur une «brique». Les briques sont ensuite fixées au tableau ou assemblées pour constituer un mur qui ne cesse de grandir.

2) Même idée nécessitant plus de préparation mais laissant une impression plus forte: utiliser des cartons à chaussures, des briques de lait (ou même de véritables briques) et les dresser pour construire un mur dans l'école.

Prévoir éventuellement d'inviter les parents ou d'autres classes de l'établissement afin de présenter le mur et de projeter le film.

Mots clés / situations possibles:

- Peur d'être mal évalué(e) / d'être incompetent(e)
- Tourmenter quelqu'un
- Se moquer
- Ne pas aller à une fête d'anniversaire
- Frapper
- Mentir
- Fixer des limites à une activité

Attention: les murs peuvent être construits, mais ils peuvent aussi être abattus! On peut imaginer un projet réparti sur un trimestre: les enfants écrivent à propos de chaque «brique» posée un scénario montrant comment on peut démonter ou même faire disparaître complètement ces briques—obstacles qui font du mal et n'ont pas de sens. Si les solutions proposées sont convaincantes pour la classe, la brique correspondante peut être retirée du mur.

Dans ce contexte, il peut être judicieux de passer un extrait du morceau légendaire des Pink Floyd intitulé «The Wall». Pour les enfants qui possèdent déjà quelques connaissances d'anglais, ce morceau pourrait être (une fois traduit) une source d'inspiration supplémentaire.

B) Degré secondaire

1. Remarques préliminaires

Le film «Frontière» – une parabole classique – raconte une histoire linéaire en utilisant un langage de l'image simple. De nombreuses séquences du film peuvent être interprétées directement et traduites par des propositions claires. C'est pourquoi ce film est particulièrement indiqué pour élaborer avec les élèves une chaîne d'interprétations (cf. Feuille d'exercice du degré secondaire).

2. Objectifs

- En regardant le film, relever des éléments de son langage et les nommer.
- Interpréter dans le film le langage des signes et relever les messages clés.
- Réfléchir aux messages centraux du film (par ex. racisme, peur de l'étranger), se faire une opinion personnelle et la défendre.

3. Activités proposées

3.1 Repérer le langage de l'image, trouver des interprétations

Regarder le film ensemble (éventuellement deux fois).

Dans le cadre de la discussion en classe, les observations des élèves sont notées (au tableau noir) – Exemple d'observation: «Ils n'ont pas de bouche.»

Les élèves interprètent leurs observations. Ils essaient de trouver pourquoi le réalisateur n'a pas donné de bouche aux deux personnages. Leurs hypothèses sont également notées en mots clés.

Les élèves reçoivent ensuite la feuille d'exercice (degré secondaire) qu'ils remplissent individuellement (réponses à cocher).

Les résultats des exercices sont discutés en classe – par exemple en reportant les réponses cochées sur un transparent ou sur une version A3 de la feuille d'exercice: dans quels cas les élèves sont-ils globalement du même avis, dans quels cas y a-t-il divergence? Essayer de trouver les raisons.

3.2. Vérifier des propositions, se faire une opinion, défendre son opinion

Les quatre propositions (document à photocopier no 1 / degré secondaire) sont accrochées aux quatre coins de la classe (si possible sur des affiches de format A3).

Les élèves se déplacent, lisent les propositions et se demandent dans quelle mesure elles correspondent à leur opinion personnelle. A la fin, ils optent pour l'une des thèses et se placent dans le coin où elle se trouve.

Dans chaque coin de la classe, les élèves expliquent pourquoi ils se sont placés là. Ils se préparent en même temps à la prochaine étape en cherchant ensemble les meilleurs arguments pour défendre «leur» thèse.

Au milieu de la pièce, six chaises sont placées en cercle. Chaque groupe envoie un(e) représentant(e) au centre. Une place est réservée à l'enseignant(e) qui se charge de présider la discussion. La dernière chaise permet à un élève de l'extérieur d'y prendre place et d'intervenir dans la discussion. Le but n'est pas de parvenir à un consensus mais d'écouter activement et de répondre aux arguments des autres. L'enseignant(e) clôt la discussion quand il juge le moment opportun.

4. Proposition pour la réalisation d'un projet de classe ou d'un travail individuel

4.1 Remarques préliminaires

«Frontière» est un film d'animation qui invite à traiter le thème de manière plus approfondie – par exemple en réalisant un travail individuel et autonome ou un projet collectif sur l'une des thèses centrales. Thème proposé: «Murs et frontières»

4.2 Objectifs

- Réaliser individuellement des «portraits de murs» et essayer de trouver les explications quant au sens et au but du mur choisi – analyser la construction du mur en termes de «pertes et profit».
- Entreprendre des recherches sur le thème «Murs et frontières» et réaliser une affiche.
- Mettre sur pied une exposition sur le thème «Murs et frontières» comme projet de classe réalisé de manière collective; le but est de permettre aux élèves – et plus tard aux visiteurs et aux visiteuses – d'aborder ce thème de manière nuancée et diversifiée.

4.3 Consigne

- Formez des groupes de 2.
- Cherchez un mur* qui vous intéresse; il peut s'agir d'un mur proche de chez vous ou d'un mur qui a existé ou existe quelque part dans le monde.*
- Créez et/ou cherchez des images de ce mur.
- Rédigez un portrait du mur.

Le portrait comprendra les éléments suivants:

- a. Un texte court (10 lignes au max.) concernant l'origine de ce mur;
- b. Des indications concernant l'époque de sa construction;
- c. Des indications concernant sa hauteur, sa longueur et son coût;
- d. Le sens et le but de ce mur;
- e. Le sort réservé à ce mur;
- f. Divers avis – de soi-même et d'autres – à propos de ce mur.

- Présentation: une affiche de format A2 que l'on réalise soi-même (caractères «Arial», taille min. des caractères 14, taille des titres à déterminer)
- Format de l'image: environ 20 x 15 cm
- Titre: au-dessus de l'image (centré)
- Légende: sous l'image

Document à photocopier no 2 degré secondaire / travail en groupe (modèle d'affiche)

* Il est possible de choisir des monuments historiques (Muraille de Chine, mur de séparation en Israël, etc.), des murs banals existant dans le quartier (exemple: la clôture du jardin de Monsieur Dupont) ou de murs invisibles (exemple: «frontière verte», «barrière des röstis»). L'important c'est la fonction de «séparer».

Indications cinématographiques

Film d'animation

«Frontière» est un film d'animation «classique» réalisé à partir de figurines en pâte à modeler. Nous connaissons cette technique d'animation pour l'avoir vue par ex. dans les films «Wallace and Gromit» produits par les studios anglais Aardman («Chicken Run», «The Wrong Trousers», etc.).

Contrairement aux films Live ou réels, le film d'animation ne montre pas le mouvement d'êtres humains, d'animaux ou d'objets qui se déplacent mais se contente de donner l'illusion du mouvement. Techniquement, la caméra procède image par image. La caméra prend une image après l'autre et l'objet (le personnage) est légèrement modifié ou déplacé après chaque plan. C'est la projection qui remet les images en mouvement; c'est ainsi que naît l'impression de mouvement. En une seconde, 24 images permettent de restituer le mouvement – dans le film «Frontière» qui dure cinq minutes (300 secondes) cela représente 7200 plans distincts.

A l'aide d'une caméra vidéo, il est possible de s'amuser à réaliser des séquences d'animation à partir des objets les plus divers (jouets, figurines en papier de journal, briques Lego, etc.) filmés image par image!



Éléments techniques particuliers

Lorsqu'un mouvement doit paraître accéléré, cet effet s'obtient, dans le film d'animation, par des effets d'accélération: le nombre d'images prises par seconde est alors inférieur à celui de la projection. Cela permet de suivre la construction du mur à un rythme effréné (en revanche, une suite d'images au ralenti – c'est-à-dire plus de 24 images par seconde – donnerait l'impression d'un mouvement fortement ralenti).

Des éléments importants dans la réalisation des films réels et des films d'animation sont la perspective (emplacement de la caméra/angle de vue), la mise au point et le mouvement de la caméra. Lorsque l'objectif de la caméra saisit l'objet (le personnage) du haut vers le bas, le personnage donne l'impression, lors de la projection des images, d'être petit, perdu, insignifiant et menacé. La perspective de bas en haut (plongée) donne en revanche l'impression de domination, de pouvoir et d'influence.

Sans avoir de vue d'ensemble, nous ne pouvons pas nous situer dans l'espace scénique. Cette vue d'ensemble fait défaut aux deux personnages du film et à nous aussi, spectateurs et spectatrices: la caméra ne

saisit, par des plans très rapprochés et des plans rapprochés, qu'une partie de l'espace environnant. De ce fait, l'angle de vue présenté est délibérément très réduit et concentré sur les expressions des deux personnages, ce qui permet de se faire une idée de leurs émotions et de leurs sentiments.

Si la caméra se rapproche encore des personnages, on obtient des gros plans. Le but n'est pas de donner une image agrandie de l'objet mais de montrer plus clairement ce qui se passe à l'intérieur du personnage.

A la fin du film, le lieu de l'action semble toujours plus lointain pour passer à l'arrière-plan grâce au zoom arrière. Finalement, un plan d'ensemble nous fait réaliser à quel point l'escalade du conflit observée était, en fait, insignifiante et ridicule. Ce n'est qu'en ayant une vue d'ensemble que nous pouvons nous situer: la prise de distance, le recul, nous permet de chercher d'autres possibilités de résolution des conflits.